

## Beau succès populaire pour la solidarité à Lausanne

**Marché de Noël** ▶ En cette période de fêtes, est-il possible encore d'acheter ses cadeaux tout en faisant une bonne action? Près de 3000 visiteurs se sont rendus au marché de Noël solidaire de Lausanne, organisé par la Fédération vaudoise de coopération et le centre socioculturel Pôle Sud, pour faire leurs emplettes tout en soutenant diverses associations caritatives. En trois jours, ce ne sont pas moins de 55 000 francs qui ont été récoltés en faveur d'actions solidaires en Suisse et dans le monde entier.

Samedi matin, malgré le froid, il y avait foule à Pôle Sud

pour la onzième édition du marché de Noël solidaire. «Nous venons chaque année, expliquent Jean-Jacques et Anik. Tout d'abord pour soutenir notre famille qui tient le stand d'Africatil, une association d'aide à l'enfance. Mais c'est aussi l'occasion pour nous d'acheter des cadeaux originaux en faisant une bonne action.» Avec quarante-trois exposants et presque autant de pays représentés, on n'a que l'embarras du choix: de l'art sénégalais aux bijoux venus d'Amérique du sud, en passant par des étoffes sri-lankaises ou du chocolat artisanal équitable.

«Ce marché est une manière de mettre en évidence le travail que nous réalisons toute l'année, explique Fabio Cattaneo, animateur socioculturel du Pôle Sud. Avec cette manifestation, on privilégie le côté festif et convivial, tout en gardant l'aspect solidaire et réflexif.» En effet, c'est l'occasion pour de nombreuses associations de se faire connaître et de discuter avec le public. «Ce marché est génial et sans équivalent, se réjouit Alfred qui tient le stand Help Khachonge, une association permettant la scolarisation de nombreux enfants dans l'ouest du Kenya. Nous vendons bien

ici, mais c'est surtout l'occasion de discuter avec les gens. L'ambiance est vraiment agréable.»

Le marché solidaire est entièrement bénévole. Le coup de cœur de cette année pour Fabio Cattaneo: les apprenants de la Bourse à travail qui ont donné de leur temps et de leur personne pour préparer et servir de délicieux repas. L'association contribue à l'intégration des personnes migrantes en leur proposant des cours de français ou d'informatique et des formations plus poussées dans les domaines de la restauration ou de la vente.

MIGUEL MARTINEZ



Pas moins de 55 000 francs ont été récoltés ce weekend en faveur d'actions solidaires en Suisse et dans le monde entier. MMZ

Cinq rédactions romandes de Tamedia manifestent à Lausanne contre la direction

## Le Matin unit les journalistes



JÉRÔME CACHIN

**Médias** ▶ Christoph Tonini n'a pas donné suite à l'invitation des journalistes romands de Tamedia la semaine dernière. Le président du comité de direction de l'éditeur zurichois était prié de répondre aux revendications jusqu'à hier: maintien du *Matin* dans sa version papier, moratoire de deux ans sur les licenciements et exigence de rentabilité revue à la baisse.

Les sociétés des personnels ont réuni vendredi environ 120 personnes. Entre 10 heures et midi, les employés ont débrayé, d'abord au pied de la tour Edipresse, avenue de la Gare, à Lausanne. Les salariés du *Matin*, du *Matin Dimanche*, de *Femina*, de *24 heures* et de la *Tribune de Genève* ont affronté une bise glaciale, coalisés dans le refus de voir mourir le *Matin* imprimé. La semaine dernière, son rédacteur en chef, Grégoire Nappey, parlait du passage au tout numérique dans les deux ans.

Au micro, Fabiano Citroni, du *Matin Dimanche*, fustige l'attitude de Christoph Tonini. Notre confrère dénonce son «cynisme» et son «mépris»: «Monsieur Tonini, Zurich-Lausanne, c'est 2 h et 8 minutes de train. Ce mépris-là, on ne le laissera plus passer.» Il affirme aussi que le dirigeant a gagné

16 712 francs par jour en 2015 et 7397 francs par jour en 2016. Le bénéfice net de Tamedia au 1<sup>er</sup> semestre 2017 s'élève à 76,6 millions, en hausse de 37,1% «Tamedia se porte très bien», résume-t-il.

Soutenu par les syndicats Impressum et Syndicom, et accompagné de quelques élus de

gauche, le cortège bloque la moitié de l'avenue pour finir devant la gare, à 500 mètres. Au mégaphone, on lit un message de la présidente du Gouvernement vaudois, Nuria Gorrite, se terminant par «bon courage dans ce combat».

Sur les pancartes, au désormais traditionnel slogan

«Tamedia tue vos médias», s'ajoutent d'autres, qui évoquent la synergie entre la *Tribune de Genève* et *24 heures*, l'autre point noir. «La *Tribune* délocalisée, Genève sans voix» ou encore «Tamedia du papet dans ta longéole (saucisse genevoise, ndr)».

«Titres dans le rouge»

L'éditeur rejette les critiques. «Cinq titres sont dans le rouge en Suisse romande, dont la *Tribune de Genève* et *Le Matin*. Et l'éditeur prend ses responsabilités. Depuis 2016, les recettes publicitaires ont fondu de 100 millions de francs pour l'ensemble de la Suisse», déclare à l'ATS Patrick Matthey, porte-parole romand.

En janvier, 80% des journalistes de la *Tribune de Genève* et de *24 heures* seront, comme par le passé, dans leurs rédactions respectives. La rédaction centrale de Tamedia à Lausanne pour les pages communes économie, monde, suisse et sport comptera 60 collaborateurs. I

### DES PISTES POUR SOUTENIR LA PRESSE ROMANDE

A l'heure où la presse romande est sous forte pression, soutiens et idées se multiplient. Certains réclament l'intervention de la Confédération. Une association de journalistes veut de son côté recueillir et distribuer des fonds. Fin octobre, des journalistes et cinéastes créaient l'Association pour le financement du journalisme (Fijou). L'argent récolté proviendrait de diverses sources: cantons et villes romands, Loterie romande, *crowdfunding*. De tels dispositifs existent à l'échelle romande pour le cinéma et d'autres activités culturelles, pourquoi pas pour le journalisme, fait valoir Fijou.

«A l'heure où la Commission fédérale des médias lève le tabou de l'aide directe au journalisme», il faut agir, affirme Fijou. La commission a appelé fin

octobre à aider la presse écrite, par exemple par le biais de la redevance radio-TV.

Dans une interpellation déposée mercredi et signée par 32 députés romands de tous les partis, la conseillère nationale socialiste Ada Marra s'inquiète quant à elle pour la presse romande et demande au gouvernement d'agir. «A terme, il est à craindre qu'il ne reste plus grand chose de la presse écrite, mettant en danger la diversité des informations et de ce fait, la démocratie», écrit la Vaudoise.

Reste que le Conseil fédéral a toujours refusé d'envisager une aide directe à la presse écrite. Il ne juge pas la branche suffisamment menacée. Les médias concernés doivent réagir par eux-mêmes, estime-t-il.

ATS

## Les électros remettent des doléances

**Pétition** ▶ Le Comité d'action des électriciens vaudois (CAEV) a déposé vendredi une pétition auprès du Conseil d'Etat. Signée par 1000 personnes, «Les électros, on Vaud mieux que ça!» demande une revalorisation du métier et des conditions de travail dignes dans la branche.

Pour appuyer cette demande, une trentaine d'équipes d'électriciens travaillant dans la région lausannoise ont allumé des fumigènes rouges sur leur chantier à 12h30, rapporte Unia dans un communiqué. La pétition demande de meilleures conditions de travail pour les électriciens, dans un contexte tendu de forte pression sur les prix, d'explosion du travail temporaire et de manque de moyens de contrôle sur les chantiers vaudois.

De nombreuses fraudes concernant le paiement du temps de déplacement pour se rendre sur les chantiers (et en revenir) génèrent par exemple d'importantes pertes de salaire pour les travailleurs. Des problèmes qui concernent aussi les chantiers publics, nombreux dans le canton, déplore le CAEV.

Les heures de déplacement ne sont pas ou seulement à moitié comptabilisées, les frais de repas pas versés, explique Laurent Tettamanti, secrétaire syndical chez Unia. ATS

PUBLICITÉ

la librairie nouvelles pages à carouge propose un abonnement découverte! 1 livre de poche par mois pendant 1 année pour CHF 150.-\* un cadeau très apprécié pour vos proches ou pour vous-même envoi dans toute la suisse \*port compris

renseignements@librairie@nouvellespages.ch  
022 343 22 33